

Betterave de plein champ

Focus sur le coût de production

On demande de la betterave rouge de plein champ ! L'étude de son coût de production met en évidence les postes les plus délicats : désherbage et stockage, des opérations techniques et qui peuvent nécessiter de la main-d'œuvre.

Avec un marché potentiel en bio important sur la région Centre – et notamment 5 usines de transformation –, la demande en betteraves rouges est supérieure à la production locale. Culture assez peu risquée d'un point de vue sanitaire, la betterave rouge, en bio, reste difficile à gérer côté désherbage.

Pour donner des repères aux candidats tentés d'introduire cette culture dans leurs rotations, son coût de production a été décortiqué dans une fiche technique très complète, intitulée "Cultiver la betterave de plein champ en agriculture biologique", et rédigée à l'occasion d'un projet Casdar (1). Des chiffres à prendre avec des pincettes, car "certains postes sont soumis à de fortes variations, en fonction des années, du contexte de l'exploitation ou du contexte économique", rappelle Sandrine Mouton, conseillère spécialisée betterave rouge à la chambre d'agriculture du Loiret, qui s'est chargée de mettre en forme ces données économiques. Celles-ci ont été recueillies auprès de producteurs des régions Centre, Nord, Picardie et Bourgogne, par la chambre d'agriculture du Loiret, le Sedarb, le Gabnor, et Agriculture biologique Picardie. Sans oublier non plus que les coûts présentés comprennent les charges opérationnelles, dont la main-d'œuvre, mais pas celles de structure.

Côté charges

Christian Meunier, installé à Aubigny-sur-Nere dans le Cher, a converti 60 des 130 ha de son exploitation en bio. Pour la première fois en 2012, il a semé 4 ha de betteraves rouges : "Il y a de la demande – c'est ce que m'a confirmé le cuisinier auquel je vais livrer, qui est à 30 km de chez moi –, et c'est ce qui m'a vraiment décidé", explique-t-il. Pour construire son projet, il s'est appuyé sur la fiche technique rédigée par la chambre d'agriculture du Loiret. Au chapitre des intrants, détaille cette fiche, on compte la fertilisation (fumure de fond et oligo-éléments) pour 355 €/ha, et les semences, dont le coût est très variable – entre 600 et 1 000 €/ha – selon les variétés choisies, et selon qu'elles sont non traitées ou bio. Les interventions culturales (hors désherbage) se déroulent comme suit :

	Nb d'heures/ha	Coût mécanisation + main-d'œuvre (base 15 €/heure)	Total
Déchaumage	1 heure	31 € + 15 €	46 €
Labour	1,5 heure	43 € + 23 €	66 €
Épandage	1,25 heure	28 € + 23 €	51 €
Semis	0,8 heure	25 € + 12 €	37 €
Effeuillement et arrachage	8 heures	334 € + 120 €	454 €
Irrigation	5 x 3 heures	125 € + 225 €	350 €

... Sachant que l'irrigation est un poste très variable, selon les régions, le climat, les années...

Les opérations de désherbage, poste clé pour la réussite de la culture, sont ainsi calculées :

	Nb d'heures/ha	Coût mécanisation + Main-d'œuvre (base 15 €/heure)	Total
Faux-semis (3 passages + préparation du semis)	4 x 0,5 heure	54 € + 30 €	84 €
Binage mécanique (2 passages)	2 x 2 heures	71 € + 60 €	131 €
Binage manuel	60 heures	900 €	900 €

Les faux-semis seront positionnés à partir de février, jusqu'à mai. Plus faciles si le semis est tardif, il faut en compter entre 2 et 5 pour pouvoir maîtriser les adventices en cours de culture. Quant au binage manuel, attention, car les heures nécessaires peuvent grimper en flèche, jusqu'à 150 heures... ou pas. "Cette année, je n'ai pas eu besoin de recourir au binage manuel, témoigne Christian Meunier. J'ai fait 3 ou 4 passages de herse étrille, et 3 ou 4 passages de bineuse. Je me suis équipé du système de guidage RTK, et je cherche absolument à limiter la main-d'œuvre."

Viennent enfin les charges de stockage et de transport :

	Nb d'h/ha	Coût opération + main-d'œuvre (base 15 €/heure)	Autres coûts	Total
Mise en silo	5 h	35 € + 75 €	200 € (bâche, paille)	310 €
Stockage (surveillance, reprise du tas)	5 h	20 € + 75 €		95 €
Transport			400 € (transporteur)	400 €

Soit un total des charges opérationnelles (avec semences bio) de **4 279 €/ha**.

Côté produits

Avec un objectif de rendement entre **30 et 40 tonnes** commercialisables, de calibre 80 à 500 g, pour un prix variant de 180 à 230 €/t, le chiffre d'affaire indicatif se situe entre



Entre faux-semis, binage mécanique et manuel, le désherbage est une des clés de la réussite.

5 000 et 8 000 €/ha. Soit une **marge brute entre 1 000 et 4 000 €**. "Le niveau de rentabilité à l'hectare est très dépendant de la réussite du désherbage et de la maîtrise du stockage, souligne Sandrine Mouton. Sans oublier que des pics de main-d'œuvre sont à prévoir au moment du désherbage, puis à la récolte et à la mise en silo."

Jusqu'à 10 ha

Si Christian Meunier est, jusqu'à maintenant, plutôt satisfait de ses 4 ha de betterave rouge, il ne connaît pour l'heure ni le calibre ni le tonnage qu'il va réaliser. "Ce

qui est primordial pour la réussite de la culture, c'est le désherbage, mais aussi la qualité du semis, qui joue sur les calibres. Mon cuiseur me demande du 60-90, précise-t-il. À ce propos, le désherbage à la herse étrille est une opération très délicate : il ne faudrait pas qu'on ait arraché des plants et qu'on fasse trop de gros calibres. La bio, c'est très technique, très pointu !" Dans six mois, après avoir livré environ 10 tonnes par semaine de la récolte jusqu'en mars (à lui de stocker et de calibrer), Christian Meunier sera fixé : "Si ça marche bien, j'augmenterai ma surface de betterave jusqu'à 10 ha. Mon objectif sur mes 60 ha en bio serait de faire de 15 à 18 ha de cultures légumières

de plein champ, pour pouvoir faire des rotations intéressantes. Si le résultat apporté par les betteraves est trop juste, on regardera ce qu'on peut améliorer. Je suis bio dans l'âme mais jusqu'à une certaine limite. Avant tout, j'ai un raisonnement économique, et j'ai mis des investissements, matériel et humain, en face." Christian Meunier a fait un voyage d'étude en Belgique et en Hollande, l'année dernière, dans le cadre du projet Casdar. Il en a ramené de l'enthousiasme : "On a vu de belles choses... Je me suis dit : Il y a moyen de produire !"

Myriam Goulette

(1) Projet Casdar intitulé "Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques".

✓ Les tableaux sont tous tirés de la fiche "Cultiver la betterave de plein champ en agriculture biologique", rédigée par Sandrine Mouton, de la chambre d'agriculture du Loiret, une fiche à retrouver sur www.biocentre.org



AGRI 3 D
matériels agricoles spécialisés
L'expérience à votre service

26200 Montélimar
Port. 06 01 41 68 23 Fax : 04 75 51 97 38
maurice.cabrier@live.fr
www.agri-3-d.fr

PORTE-OUTILS DE 30 À 110 CV 2RM & 4RM, BINELISES AUTOMOTRICES, BINELISE SIMPLE ET AUTO-GUIDÉE, TRAVAIL DU SOL, PALLAGE, PLANTATION, SEMIS, ASSISTANCE À LA RÉCOLTE, INTERCEPTS ARBO ET VITL...
POUR CULTURES BIO OU TRADITIONNEL, SERRIS ET PLEIN CHAMP, NOUS CONSULTER!

en **Agriculture Biologique**

AB AGRICULTURE BIOLOGIQUE FR-BIO-10 Agriculture EU

Découvrez notre site
www.patrick-arrive.com

PRODUCTION DE :
PLANTS MARAÎCHERS ET AROMATIQUES

- Mottes • Minimottes • Gréffés
- **Gamme complète adaptée à tous types de structures maraîchères**

EXPÉDITIONS ET LIVRAISONS
GRAND OUEST / SUD OUEST / CENTRE

S.A.R.L. ARRIVÉ PATRICK - CHADENIERS 17260 GÉMOZAC
Tél. 05 46 94 63 80 - Fax 05 46 94 21 54
Email : patrickarrive@wanadoo.fr

Agrément qualité France n° 3253

Semoirs tractés et automoteurs pour les grands professionnels

Terradonis

JPH JAS

Tél : 05 46 35 28 28 | E-mail : terraddonis@ics-agri.com | www.terraddonis.com